

LA CONFÉRENCE DE LOCARNO
S'OUVRE AUJOURD'HUI
Le chancelier Luther
nous affirme effrontément
le désir de paix de l'Allemagne

Locarno, 4 octobre. — La petite ville de Locarno est en émoi. Jamais pareil honneur ne lui était échu de se voir le centre d'une conférence aussi importante que celle qui s'ouvre demain. On s'étend à la venue de plus de cent journalistes.

Le Grand Hôtel dont la terrasse et les balcons dominent le Lac Majeur servira de résidence à tous les délégués alliés et à plusieurs correspondants de journaux. Les journalistes qui n'ont pu trouver place au Grand Hôtel sont reçus dans quelques unes des villas qui s'étagent sur les flancs de la montagne ou au bord du Lac Majeur et qui, en temps ordinaire, abritent les personnes venues en villégiature.

Six ministres des affaires étrangères prendront part aux débats qui vont s'engager : M. Briand, M. Austen Chamberlain, M. Vandervelde, M. Bénès, M. Skrzynski et M. Stresemann, ministre des affaires étrangères du Reich. L'Italie sera représentée par M. Scialoja et M. Grandi.

Le chancelier Luther et M. Stresemann installeront leur quartier général à Miossica, à quelques minutes de Locarno, où ils ont loué plusieurs appartements à l'hôtel de l'Esplanade. C'est à cet hôtel que sera logée la délégation allemande.

M. Chamberlain, ministre des affaires étrangères et chef de la délégation britannique à la Conférence de Locarno est arrivé dans cette ville à une heure, venant de Domodossola. Le chancelier Luther et le docteur Stresemann, ministre des affaires étrangères du Reich, ont reçu ce matin les membres de la presse.

Au cours de l'entretien que nous avons eu avec lui le chancelier Luther, un sourire sournois au coin des lèvres déclarer :

— Notre but est d'établir une paix réelle en Europe. Nous sommes venus à Locarno pour discuter le pacte de non-agression. la conven-



Le docteur LUTHER

tion d'arbitrage et l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations, ou toute égalité de droit. La situation de l'Allemagne désarmée, particulièrement occupée, et entourée de nations n'ayant pas désarmé, est assez difficile, et la bonne volonté du Reich pour arriver à la pacification de l'Europe et à sa reconstruction politique et économique est absolue.

Le ministre des Affaires Etrangères du Reich, au cours de la conversation qu'il eut ce matin avec les journalistes, a cru bon de dire :

— Si la délégation allemande habite à Locarno, dans un hôtel écarté, ce n'est pas un signe d'isolement. Nous avons le ferme espoir que la conférence aura d'heureux résultats et que bientôt une seconde conférence devra s'occuper de l'échange des ratifications.

Parlant ensuite de ses conversations avec M. Tschirner, le docteur Stresemann ajouta :

— Mon entrevue avec le commissaire du peuple aux affaires étrangères de l'U. R. S. S. a eu pour objet les négociations d'un traité de commerce avec la Russie. Car aucune puissance au monde ne peut ignorer ce pays. Il n'est pas question pour l'Allemagne de faire une politique occidentale ou une politique orientale. Ce qu'elle veut, c'est suivre une politique européenne qui rétablira l'Europe dans une position équilibrée, vis-à-vis des autres continents.

M. Briand a rendu visite ce matin au syndic de Locarno et a visité en sa compagnie le Prétoire, où doit siéger la conférence, ainsi que la salle de la presse. Il s'entretenra très probablement dans la soirée de la journée avec M. Chamberlain, sur les diverses questions qui se posent à la veille de l'ouverture de la conférence.

Les Allemands, eux-mêmes, se chargent de démanteler M. Luther

Locarno, 4 octobre. — Un complot de racistes allemands pour assassiner le docteur Stresemann depuis qu'il a accepté l'invitation de venir à Locarno, pour discuter directement avec les alliés, la conclusion d'un pacte de sécurité, a été déjoué par la police allemande. Le chef des détectives accompagnant la délégation allemande fut immédiatement arrêté et c'est pour cette raison que le docteur Stresemann et le chancelier Luther abandonneront le train de la délégation à Bellinzona, à 30 kilomètres de Locarno, d'où une automobile les conduisit au but de leur voyage. La police locale exerce une très étroite surveillance sur toutes les personnes entrant dans la ville, mais aucune arrestation, de suspect n'a été opérée jusqu'à présent.

La santé de M. Herriot

Paris, 4 octobre. — La présidence de la Chambre communique le bulletin de santé suivant : « Amélioration sensible de l'état pulmonaire. Température 37° ».

PARIS-CENTRE

Dix-septième année. - N° 6.065

ABONNEMENTS:			
	FRANCE	ÉTRANGER	ÉTRANGER
Nièvre et limitr...	55.00	30.00	18.00
Autres départ....	60.00	32.00	17.00
Union postale....	100.00	52.00	28.00

TELEPHONE: 5-47 & 3-43

Régional Quotidien

VINGT CENTIMES

Rédaction, Administration, Publicité : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

COMPTE CHEQUES POSTAUX: Paris 272-43 — REGISTRE DU COMMERCE N° 57

LUNDI
5
OCTOBRE 1925

On parle de M. Steeg pour la succession du maréchal Lyautey

On aurait peut-être pu songer au maréchal Pétain

Paris, 4 octobre. — Le prochain conseil des ministres sera appelé à délibérer sur la question du successeur à donner au maréchal Lyautey, comme résident général au Maroc. Nous croyons savoir que le choix du gouvernement se portera sur M. Théodore Steeg, garde des sceaux, ancien gouverneur général de l'Algérie.

Le choix de M. Steeg peut nous attirer, mais nous ne nous attendrions pas à ce que M. Steeg collaborerait avec Saint-Brice, dont la clairvoyance n'est jamais en défaut, avait déjà laissé entendre aux lecteurs de Paris-Centre que la véritable raison du départ du maréchal Lyautey se trouvait dans le dégoût qu'inspirent au grand colonial les mesquines intrigues de certains politiciens.

Saint-Brice avait informé nos lecteurs que la succession du maréchal Lyautey était briguée par M. Steeg, par M. Albert Sarraut et par Malvy.

Sans porter un jugement sur les capacités de M. Steeg, il nous suffit de connaître l'islam pour affirmer que la nomination d'un civil au poste de résident général du Maroc est une grave erreur.

Le musulman n'obéit qu'à un chef religieux ou à un chef militaire.

À côté du sultan du Maroc, descendant du prophète, et, par là, prestigieux aux yeux musulmans, il fallait, il faut encore un *Serdar*, un chef militaire, revêtu d'un uniforme, constellé de décorations et enveloppé de l'ample burnous rouge, caractéristique du pouvoir militaire.

Rapportons aux parlementaires le proverbe arabe :

Le paradis est à l'ombre des sabres. C'est assez dire que la paix n'est jamais mieux assurée que par la force, et par une force matérielle et évidente. Pensée profonde qui vaut également pour l'Europe.

Le maréchal Lyautey s'en va. Tout en déplorant le départ de l'homme qui, à des présent attaché son nom à la conquête du Maroc, et qui, plus que tout autre, méritait d'y demeurer comme *serdar* de la France.

Nous croyons que M. Painlevé aurait encore pu dignement remplacer le maréchal Lyautey en appelant à la résidence générale l'homme qui, aujourd'hui fait ployer les genoux d'Abd-el-Krim : le maréchal Pétain.

Ce fut une nomination digne du grand chef qu'admirent tous ceux qui, comme moi, ont eu l'honneur de servir sous lui ; digne aussi de la France. M. C. W.

M. Reibel, parlant à Alger, montre l'action néfaste des socialistes

Alger, 4 octobre. — La section d'Alger, de la Ligue Républicaine Nationale a donné aujourd'hui une grande réunion au cours de laquelle M. Charles Reibel, député, ancien ministre, a pris la parole.

Après avoir rappelé l'hostilité systématique dont le parti socialiste fait preuve à l'égard de la politique coloniale française, l'ancien ministre a déclaré :

Je n'ai pas peur du parti socialiste, la crainte facile de parler de ceux de ses membres dont les doctrines révolutionnaires s'accroissent soit à une fortune importante, soit des grosses prébendes de la République ou du gouvernement général d'une de ses colonies dont ils condamnent sévèrement le principe.

Aussi bien, le parti socialiste est-il pour eux plein d'indulgence et quand par hasard, quelque condamnation intervient, elle est comprise en termes si bénins que ceux qui la prononcent, l'espoir d'une égale mansuétude pour la faute qu'ils viendraient eux-mêmes à commettre, demain.

M. Reibel a fait ensuite une vive critique de la politique du cabinet Herriot, puis, considérant la situation présente, il a défini l'attitude de l'opposition républicaine nationale envers le cabinet Painlevé.

Quels sont les dispositions des banquiers américains

New-York, 4 octobre. — L'échec des négociations au sujet des dettes ne pouvait pas ne pas avoir de répercussions sur les dispositions de Wall-Street. On apprend que les banquiers attendent de M. Kellogg, le mot d'ordre qui déterminera l'attitude du gouvernement américain à l'égard des emprunts français.

Différents banquiers déclarent qu'ils s'attendent à ce que le gouvernement lève l'interdiction concernant ces emprunts, et permette à Wall Street de ne relever que de son propre jugement en ce qui concerne de nouvelles avances à accorder à la France. Cependant le sentiment général paraît être des deux côtés que le moment actuel n'est pas propice pour discuter de nouveaux emprunts, bien que des petites avances industrielles puissent probablement être négociées. Mais on s'attend à ce que différents emprunts importants français, qui étaient en cours de discussion en prévision d'un règlement de la dette, soient tenus en suspens pendant la période actuelle.

A partir du 10 octobre lisez dans :::: PARIS-CENTRE

La Maison des Rossignols par DELLY

La guerre du Rif

Des combats partiels se sont livrés hier sur tout le front ouest

Fez, 4 octobre. — Groupement de l'Ouest — Hier, nous avons occupé la crête de Saf-Dahar-Plar, sur un front de 4 kilomètres sur la rive gauche de Loukkos, au sud du poste espagnol de Corra. Au cours de cette opération, l'ennemi a lâché pied, abandonnant une grande quantité de munitions dans les trous individuels. Hier matin, le poste des Beni Boubane a été de nouveau attaqué par des dissidents qui ont incendié le village d'El-Hammur, mais ils ont été dispersés par l'artillerie.

Le fort de Médine de B'bane s'est fait sans difficulté.

Groupement du Centre. — On signale toujours beaucoup d'animation chez les Senadja et particulièrement aux abords de Tizerouane. Ce matin, une opération est en cours dans la région.

L'aviation a effectué dans la matinée, à 4 heures, 90 bombardements sur les pentes de la montagne qui commande la région d'An-Medina, de Bab-Oueder et de Moulay-Djenane.

Dix avions ont bombardé avec succès la région de Bou-Toumer, dans la basse vallée des Ouled Amzec et Asuati sur l'Oued du même nom.

10^e corps. — 194 familles Drames sont rentrées de dissidence. Dans la partie du nord du pays, les effectifs rifsains sont réduits. Dans la région nord de Kiflane, nos troupes ont atteint le Djebel Nador et dépassé même cette position.

Le gros de la colonne continuant sa progression dans la vallée de la Chouia, s'est installé à Lhanoutine, à 16 kilomètres de Kiflane.

Il se confirme que les Ghezna de la haute vallée de la Ghazoua, ont une attitude très pacifique.

D'autre part, un détachement progresse dans la vallée de Cutzer et se trouvait hier soir, à 18 heures, à la hauteur de Marabouine, à 18 kilomètres au nord-ouest de Kiflane.

Trois partisans ont dépassé ce point de trois kilomètres. Nous avons atteint tous nos objectifs sur le Djebel Hediam à 3 kilomètres à l'ouest de Hassi Hediam. La résistance ennemie a été faible.

Une escadrille de la marine a effectué hier, un bombardement sur Targuist.

Le nettoyage du Djebel Tizerouane

Fez, 4 octobre. — Le nettoyage du Djebel Tizerouane autrement dit, du massif des Senadja, devait nécessairement compléter nos opérations à l'ouest de Taoumat. Ce massif très important atteint son point culminant à 1.600 mètres, faisant saillie dans le pays souss, permettant aux dissidents de conserver leur ancien poste d'An-Medina. Il menaçait de plus nos communications entre Bab-Oueder et Moulay-Ain-Djenane, récupérés lors des offensives des 11 et 12 septembre.

Sur la crête de cette position, les Senadja avaient installé deux pièces d'artillerie, dont le dernier exploit consista à descendre un avion de bombardement, dont les occupants, après avoir atterri sains et saufs, furent tués par nos troupes.

Ce repaire, constituant un bastion entre nos points d'appui de Taoumat et de Bab-Taza, empêchait de nombreuses soumissions.

Les dissidents se soumettent

Fez, 4 octobre. — Groupement de l'ouest. — Au cours de l'opération de nettoyage signalée hier dans la région de Moulay-Bouchta-Zirra, secteur de Feroual, les pertes ennemies furent assez sensibles. Trois prisonniers restèrent entre nos mains.

Groupement du Centre. — Quatre familles Mezai et une famille des Oud-Belgima, fraction des Hayama, sont rentrées de dissidence, versant chacune un frisk du modèle 74. L'action entreprise ce matin au petit jour complète le nettoyage du Djebel Tizerouane. Elle avait pour but de reporter vers le nord nos points d'appui d'Ain Matouf et de Bab Taza. A 9 heures, l'aviation signalait que l'opération se développait favorablement. A 12 h. 50, nos éléments avancés occupèrent notre ancien poste de Bab-Mezab, à 4 kilomètres au nord de Bab-Taza et de Djenne Medjhouh, à 2 kilomètres à l'est de notre ancien poste de Bou-Hallima.

10^e corps. — Les opérations au nord de Kiflane continuent à se développer très favorablement. Des partisans ayant atteint le Djebel Nador, progressant en direction de F'izoulzi dans la haute vallée de l'Oued Ouizak, à 26 kilomètres de Noga, sans rencontrer une résistance sérieuse. On confirme officiellement les renseignements d'hier au sujet des demandes de soumissions de nombreuses fractions de Ghz-naïa.

La pluie commence à tomber dans la région de Fez.

Une autre position dont le nettoyage s'impose est le Djebel Hassad, pion rocheux à 835 mètres d'altitude et constituant le dernier repaire des dissidents sur la rive sud de l'Ouerghia. Il forme une hermie assez prononcée entre nos points d'appui de Bibane et de Taoumat, qui sont séparés par une trentaine de km. dépourvus de postes. La réduction de cette position peut seule assurer la tranquillité des tribus du sud de l'Ouerghia qui se décident difficilement à récupérer leurs territoires tant que subsistent au nord-ouest et au nord-est les menaces du Djebel Messaoud et du Djebel Tizerouane.

Lorsque cette réduction aura été achevée, la région du Moyen-Ouerghia sera alors complètement soulagée de la menace des dissidents et les Saynas pourront se livrer en paix aux semailles d'automne sous la protection effective de nos troupes.

M. DERVILLE EST MORT

Paris, 4 octobre. — M. Sébastien Derville, président du conseil d'administration de la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, a succombé ce matin à son domicile, rue Fortuny.

LA SÉRIE CONTINUE

L'express Paris-Strasbourg tamponne un train et fait quatre victimes

Strasbourg, 4 octobre. — Cette nuit, vers minuit, le train express 35 Paris-Strasbourg a tamponné un train de marchandises en gare de Hochfelden.

Le garde-frein Louis Perimier du train de marchandises a été tué sur le coup. Le chauffeur Charles Klein, du dépôt de Strasbourg a été mortellement blessé et est mort des suites de ses blessures.

Deux voyageurs du train express sont blessés.

Notre enquête

L'accident aurait pu prendre des proportions réellement catastrophiques si des circonstances incompréhensibles au premier abord, n'avaient pas limité le nombre des morts à deux et celui des blessés à deux également. Voici le résultat de l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés sur place :

En gare de Hochfelden, cette nuit à minuit, deux trains de marchandises stationnaient, le premier effectuant une manœuvre de garage et le second allait le suivre sur la voie transversale. Or, à la station de Wilwisheim, les signaux enjoignant au mécanicien de l'express n° 35 Paris-Strasbourg, qui doit arriver à Strasbourg à minuit 17, de ne pas dépasser la station de Wilwisheim, et d'attendre sur la voie que le train de marchandises fût garé. A minuit 5, un coup de téléphone affolé que donnait le chef de gare de Wilwisheim prévenait son collègue d'Hochfelden que l'express avait brûlé les signaux et se dirigeait à toute allure sur Hochfelden. Le chef de cette dernière gare donna aussitôt les ordres les plus rapides pour hâter le garage du train de marchandises. Il était trop tard.

À cent mètres de la gare, l'express arrivait en effet, à l'allure de 80 kilomètres à l'heure, et alla se jeter sur le train de marchandises dont les cinq derniers wagons furent littéralement broyés. Le garde-frein Perimier fut tué sur le coup, la tête en bouillie. Un œil encore des taches sanglantes sur le formidable amas de ferrailles et de bois qui se dressa à côté d'une petite maisonnette située le long de la voie et qui, par miracle, ne fut pas défoncée et réduite en poussière.

La locomotive de l'express se coucha à travers de la voie. Le tender et le fourgon furent réduits en miettes et une voiture de troisième classe de la Compagnie de l'Est sauta des rails, mais fut relativement peu endommagée. Une seconde voiture de troisième classe qui le même soir, mais dans la matinée, elle put être conduite à Wilwisheim.

Les trois blessés ont été transportés à l'hôpital Suburbain, où Mme Ceccon a succombé.

L'état de la fille aînée est désespéré. Le meurtrier n'a aucun regret. Le juge d'instruction l'a fait écrouer à la maison d'arrêt.

L'inauguration du Sa'on de la T. S. F.

Paris, 4 octobre. — La salle du Skating de Luna-Park ressemblait ce matin, à une ruche en plein travail. On y terminait les derniers préparatifs du deuxième Salon de la T. S. F., organisé par le syndicat professionnel des industries radio-électriques.

Dès dix heures, les visiteurs ont pu se rendre compte de l'intérêt que comporte cette exposition dont l'animateur principal est M. Olivetti, président de la commission de propagande, et auquel MM. Michel, architecte, et Doulat, secrétaire de la commission, apportèrent leur précieuse collaboration.

Cent cinquante exposants présentent leurs appareils dans un cadre des plus attractifs. Ce sont des appareils à lampes, à un fini irréprochable ; des nids d'abeilles spéciaux ; des haut-parleurs de toutes dimensions et de toutes formes, certains conçus sur le modèle de lampes artistiques ; fer forgé supportant un groupe de pâte de verre signé Gallé ou Daum ; postes à galène, pièces détachées permettant aux amateurs toutes facilités de montage d'appareils ; radio-diffuseurs ; grappes de lampes harmonieusement disposées en arabesques ; meubles des modèles les plus divers.

Il se dégage de cette exposition une excellente impression ; elle est appelée à un succès des plus encourageants.

Un monument commémoratif des morts de la guerre a été inauguré hier à Bapaume

Arras, 4 octobre. — M. Painlevé, président du Conseil, a délégué M. Paul Benzel, haut-commissaire à la guerre, pour le représenter à Bapaume, où s'est déroulée aujourd'hui une émouvante cérémonie. Devant une assistance de plusieurs milliers de personnes, il a été procédé à l'inauguration du monument commémoratif de la grande guerre. Le gouvernement anglais s'y était fait représenter, les lignes du front devant Bapaume ayant été, en effet, fréquemment occupées et victorieusement défendues par les troupes britanniques.

Des discours ont été prononcés par les élus du département, par M. Peytral, préfet du Pas-de-Calais, et enfin par M. Paul Benzel.

Aucun complot n'aurait été tramé contre le roi Georges V

Londres, 4 octobre. — Certains journaux anglais ayant fait courir le bruit, la semaine passée, qu'un complot aurait été préparé par les communistes pour attenter à la vie du roi Georges, les *News of the World* disent avoir été autorisés en haut lieu à déclarer que cette histoire était absolument sans fondement.

DEMAN CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 4 octobre. — Le Conseil des ministres se réunira mardi prochain à l'Élysée.

LES FAUX BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE

Le couple de faussaires était également outillé pour les cambriolages

Tours, 4 octobre. — Ce matin, ont été effectués des perquisitions relatives à l'affaire d'émission de faux bons de la Défense Nationale, pour laquelle deux escrocs Cromin, dit Langlois, et la veuve Jacquart, ont été arrêtés avant-hier à Metz.

Les parents de la veuve Jacquart habitent Tours, mais chaque fois que la veuve séjourne ici, elle descendait à l'hôtel avec son compagnon.

Les policiers sous la direction de M. Peudépêche, commissaire au contrôle des recherches à Paris et Demarty, faisant fonctions de commissaire central à Tours, ont découvert à l'hôtel Colbert, où le couple avait une chambre deux énormes malles dans lesquelles se trouvait une somme importante en valeurs mobilières françaises, et notamment en bons du trésor.

Il saisissent aussi une volumineuse correspondance, une pince-monseigneur, et un ciseau à froid, qui indiquent les occupations habituelles du couple.

Les deux escrocs appartiennent, croit-on à une bande internationale et ont des ramifications à l'étranger.

Un garçonnet assommé sa marâtre et ses deux frères

Montpellier, 4 octobre. — A la suite d'une querelle de ménage, le jeune fils d'un cordonnier de Montpellier, Lucien Ceccon, a assommé avec une barre de fer, la seconde femme de son père, Juliette Anglade et ses deux filles âgées de six et quatre ans.

Son coup fait, le meurtrier est allé se constituer prisonnier. Il ne paraît pas pour de toutes ses facultés mentales.

Les trois blessés ont été transportés à l'hôpital Suburbain, où Mme Ceccon a succombé.

L'état de la fille aînée est désespéré. Le meurtrier n'a aucun regret. Le juge d'instruction l'a fait écrouer à la maison d'arrêt.

Un mariage origina. à B. Neville

Peronne, 4 octobre. — M. Minotte, garde-chasse particulier de M. Caron, avoué, se rendait aujourd'hui en bicyclette vers les fermes qu'il avait à surveiller, lorsqu'il rencontra un bricoleur de Templeux-la-Fosse, nommé Lefebvre, qui passait également à bicyclette sur la route.

Après avoir apostrophé M. Minotte, le bricoleur serait descendu de sa machine pour se jeter sur le garde-chasse.

Celui-ci, qui avait son fusil à la bretelle, se serait défendu de son mieux, jusqu'au moment où son agresseur, saisissant le canon de l'arme, l'aurait brutalement tiré à lui.

Un coup serait parti, atteignant Lefebvre au pleine poitrine et le tuant.

Telle est du moins la version que le garde-chasse donne de la mort du bricoleur. Toutefois, selon la rumeur publique, les deux hommes éprouvèrent, parut-il, l'un pour l'autre, une haine farouche, qui expliquerait un meurtre.

Le grand prix de l'Arc de Triomphe se disputa pour la sixième fois

Il revient à Prieori

Paris, 4 octobre. — Pour la sixième fois, la grande épreuve d'automne s'est disputée sur notre premier hippodrome dans des conditions tout à fait remarquables. Le « Grand Event » a réuni quelques-uns des meilleurs compétiteurs des générations de 1921 et de 1922. Toutefois, ces derniers, du moins par le nombre, dominaient les trois vétérans, Cadum, Prieori et Transvaal. Tous les candidats à cette finale intéressante étaient dans des conditions irréprochables et aucun d'eux n'a donné prise à la plus légère critique. Mais à l'examen dans le paddock, ceux qui réimpression le plus de succès étaient sans conteste Cadum, Dark Diamond, Plolemy, Aquitaine II, celui-ci était particulièrement séduisant et de bons juges estimaient largement sa victoire.

L'affluence était considérable, au pavillon comme à la pelouse, et très dense au pesage où le tout-Paris des solennités hippiques s'était donné rendez-vous. En somme, brillante réunion et gros succès pour le Société d'Encouragement.

La course : Les quinze concurrents sont sortis sur la piste à 15 h. 40. Le signal est très vite donné, Lucide s'élançant devant Sous-Préfet, Prieori. Après le petit bois, Prieori prenait la tête suivi de Plolemy, La Habanera, Lucide, Sous-Préfet.

À la descente, Cadum se rapproche et entre les journalistes Prieori était devant Plolemy.

Les tourments de la ligne droite, Cadum s'empare du commandement. À la hauteur du pavillon, une course dont souffrit Prieori se produisit. Cadum conserva malgré tout le meilleur de vant Prieori.

Tras les Monts, qui suivait de près La Habanera, Marqué, Marval, venait ensuite. A la suite d'une intervention des commissaires, Cadum était rétrogradé à la seconde place et Prieori classé premier. Il est regrettable que la fin de cette course ait été troublée par cet incident.

L'avance espagnole au-dé à d'Adir continue

Madrid, 4 octobre. — Les troupes espagnoles continuent l'occupation des territoires situés près d'Adir, de la baie d'Alhucemas, sans rencontrer de résistance jusqu'aux rives de l'Oued Nékor.

Is ont pris encore quatre canons et une grande quantité de matériel de guerre.

L'occupation de l'Oued Nékor signifie que pratiquement toute la baie est maintenant aux mains des Espagnols, à l'exception du promontoire de Kabo-Quintés.

Les sidis égorgent un chiffonnier

Après boire, le malheureux s'était querellé avec eux

Versailles, 4 octobre. — On a trouvé ce matin, rue Royale, le corps du chiffonnier J.-B. Desvaux, portant de nombreux coups de couteau.

La tête était presque séparée du tronc. Un camarade de Desvaux, avec qui ce dernier habitait 14, rue Sainte-Famille, a déclaré qu'à la suite de copieuses libations, le chiffonnier qui était d'un naturel querelleur, s'était pris de dispute avec un groupe de Marocains rencontrés à la sortie d'un débit. Lejean — tel est le nom du commensal de Desvaux — jugea prudent de prendre la fuite, laissant le chiffonnier aux prises avec ses adversaires.

Près du cadavre du chiffonnier on a trouvé un centurion orné de dessins arabes tel qu'en portent les soldats marocains.

Cet indice permettra sans doute de retrouver les meurtriers de Desvaux.

ON ARRETE CINQ CAMBRIOLEURS

Versailles, 4 octobre. — Cinq jeunes gens d'environ 19 ans, Widal, Ledrèbe, Plailly, Labit et Gabilly, qui cambriolèrent cette nuit le buffet de la gare d'Achères, viennent d'être arrêtés.

Une fusillade dans la nuit

Paris, 4 octobre. — A 2 heures du matin, les agents de police de Courbevoie étaient prévenus par le veilleur de nuit de l'usine Lorraine-Dietrich, 30, boulevard de Strasbourg à Courbevoie, que des cambrioleurs s'étaient introduits dans l'usine. Les agents se rendirent à cette adresse ; mais, dès leur entrée, furent accueillis par une salve de coups de revolver.

Ils ripostèrent, et ce fut pendant quelques minutes, une fusillade nourrie.

Il n'y eut aucun blessé et les visiteurs nocturnes prirent la fuite, abandonnant sur place des ballots remplis de marchandises diverses qu'ils s'approprièrent à l'enlever.

Un garde-chasse tue un bricoleur

Peronne, 4 octobre. — M. Minotte, garde-chasse particulier de M. Caron, avoué, se rendait aujourd'hui en bicyclette vers les fermes qu'il avait à surveiller, lorsqu'il rencontra un bricoleur de Templeux-la-Fosse, nommé Lefebvre, qui passait également à bicyclette sur la route.

Après avoir apostrophé M. Minotte, le bricoleur serait descendu de sa machine pour se jeter sur le garde-chasse.

Celui-ci, qui avait son fusil à la bretelle, se serait défendu de son mieux, jusqu'au moment où son agresseur, saisissant le canon de l'arme, l'aurait brutalement tiré à lui.

Un coup serait parti, atteignant Lefebvre au pleine poitrine et le tuant.

Telle est du moins la version que le garde-chasse donne de la mort du bricoleur. Toutefois, selon la rumeur publique, les deux hommes éprouvèrent, parut-il, l'un pour l'autre, une haine farouche, qui expliquerait un meurtre.



Un mariage origina. à B. Neville

Les Sports

Dernière Heure

NIÈVRE

ALLIER

YONNE

L'équipe Sérès-Catudal gagne la course des cent milles

Deuxième édition — 5 heures du matin

La « Jeunesse Nivernaise » a magnifiquement fêté hier son 6^e anniversaire

Brevet élémentaire

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Paris, 4 octobre. — La course des cent milles, épreuve de demi-fond derrière moto, à l'Américaine, avait été une belle assistance au vélodrome du Parc des Princes. C'est l'équipe Sérès-Catudal qui s'est classée première devant Paillard-Maronnier, Lavallée-Brunier, Larue-Fossier, Guignard-Juby, Aerts-Vanderstuyf.

TROMPÉ PAR UN REFLET DE LUNE

La brillante manifestation sportive de la « Nivernaise »

Sont définitivement admis :

Le tribunal a prononcé les condamnations suivantes :

A toute vitesse un chauffeur s'engouffre à travers la porte d'une grange

Dijon, 4 octobre. — Le chauffeur de M. Boussaingon, entrepreneur de batages à Epagny, rentrait à Sausy, avec trois personnes dans sa camionnette. Trompé par un reflet de lune, le chauffeur arriva à toute vitesse dans la porte d'une grange peinte en blanc et qu'il prit pour la continuation de la route.

Après la présentation des 50 gymnastes composant l'effectif de la société, son excellent fanfare nous fit entendre une sonnerie de trompettes « Kellermann » qu'elle exécuta avec son habituel brio.

Le Vélodrome a organisé hier, sur les parcours de la région, une course cycliste à l'occasion du 10^e anniversaire de la fondation de la société.

Alfred Pumeau, 33 ans, manœuvre à Saint-Martin-sur-Arroun, est condamné à huit jours de prison pour avoir porté des coups.

MARCHE

Locarno, 4 octobre. — La première séance plénière de la conférence aura lieu demain à 11 heures, sous la présidence de M. Chamberlain, ministre des Affaires Étrangères de Grande-Bretagne.

Les exercices auxquels nous avons pu assister prouvent hautement la grandeur du but qu'elle poursuit : faire de nos jeunes concitoyens non pas des athlètes, — ce n'est pas donné à tout le monde, — mais tout simplement des hommes sains et vigoureux.

Le prix Tupin s'est disputé hier à Moulins

Accidents du travail. — Albert Desmarais, traicteur, demeurant rue Vaucoeur, employé aux chantiers et ateliers de Bourgoigne, a fait un effort en roulant une pièce de bois lui occasionnant une plaie de hémorragie.

Paris, 4 octobre. — Député au Bois de Boulogne sur un circuit de 20 kilomètres le match France-Etranger a été gagné par Daquay (France) en 1 h. 43 m. devant Jaegé (France), Migliara (Etranger), Louis André (France) et Chevalier (France).

La porte fut démolie et le pourtour en maçonnerie s'écroula, ensevelissant sous les débris les occupants de la camionnette, dont deux sont très grièvement blessés, notamment M. Lesprit, d'Epagny qui a la poitrine défoncée et six côtes fracturées.

Après le départ est donné à 14 h. 8' à une équipe de 12 coureurs.

Les deux premiers ont mené toute la course Raynaud, qui a eu une crevaisance à Godey, ne pourra rattraper.

Dans les boulangeries. — Les boulangers, en manifestant de protestation contre le loi votée le 12 juillet dernier par la Chambre des députés, leur imposant le travail de jour et le repos hebdomadaire, ont fermé leur boutique le 14 heures à 16 heures, sans que les clients aient pu voir une affiche apposée sur la devanture de leur établissement.

AU VELODROME BUFFALO

M. Chamberlain présidera la conférence de Locarno

Après la présentation des 50 gymnastes composant l'effectif de la société, son excellent fanfare nous fit entendre une sonnerie de trompettes « Kellermann » qu'elle exécuta avec son habituel brio.

Voici l'ordre des arrivées :

Par suite de la suppression d'un poste d'inspecteur de l'enseignement primaire, la répartition des postes d'inspecteur des écoles a été provisoirement modifiée.

Paris, 4 octobre. — Voici les résultats de la réunion donnée cet après-midi au Vélodrome Buffalo : Prix de Neully, vitesse 500 mètres. 1^{er} Cugnot, 2^e Peyrode, 3^e Germain.

Locarno, 4 octobre. — La première séance plénière de la conférence aura lieu demain à 11 heures, sous la présidence de M. Chamberlain, ministre des Affaires Étrangères de Grande-Bretagne.

Puis, ce furent tour à tour les mouvements d'ensemble de la 47^e fête fédérale, exécutés par toute la société avec un ensemble parfait. Cette démonstration fut très applaudie comme du reste les différents exercices aux agrès qui suivirent.

Voici l'ordre des arrivées :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Handicap de demi-fond derrière moto : 50 kilomètres, 1^{er} Mannerat, 2^e Parisot, 3^e Godivier.

Interrogé par les journalistes, M. Briand, chef de la délégation française, a dit son espoir de voir la conférence de Locarno aboutir à un accord fructueux.

Les pupilles nous donnèrent ensuite un aperçu de leur belle tenue en manœuvrant très convenablement avec engins.

Travaux. — Un chien domestique, sous poil gris et noir, est révoqué chez M. Roche Ravoire, rue Mathieu-de-Dombasle ; un petit porteur de lettres contenant une chaîne de perles en or et à réclamer à Mme Paret, 129, rue du Jeu-de-Paume.

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

FOOT-BALL

Le soir, à 15 heures, le rideau du théâtre municipal se leva sur une salle bien garnie et un public enthousiaste ne se fit pas faute d'applaudir comme ils le méritaient les nombreux artistes qui le charmèrent.

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Championnat de Paris (Division d'Honneur)

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Au Stade de Paris, Stade Français bat Red Star par 3 à 1.

Pièce toute charmante composée de parties égales de franche gaieté et de délicat sentiment.

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Au Stade Bergery, C. A. S. G. bat Olympique par 5 à 1.

Une mention toute spéciale doit être décernée à Mlle Suzy, la plus jeune artiste de Nevers, qui interpréta son rôle d'enfant gâté avec un rare talent et un naturel peu commun. Des félicitations à Mlle Maud, qui fut une femme du monde accomplie, à M. O'Gus, qui incarna fidèlement l'oncle gâteau. N'oublions pas M. Teugnot, qui fit lire l'auditoire en interprétant de belle façon, le rôle d'un domestique... peu stylé et pas dans le mouvement.

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Au Stade Pershing, Stade Français bat S. A. U. Limoges 10 à 9.

Une mention toute spéciale doit être décernée à Mlle Suzy, la plus jeune artiste de Nevers, qui interpréta son rôle d'enfant gâté avec un rare talent et un naturel peu commun. Des félicitations à Mlle Maud, qui fut une femme du monde accomplie, à M. O'Gus, qui incarna fidèlement l'oncle gâteau. N'oublions pas M. Teugnot, qui fit lire l'auditoire en interprétant de belle façon, le rôle d'un domestique... peu stylé et pas dans le mouvement.

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Au Stade Olympique bat R. C. F. par 20 à 16.

Une mention toute spéciale doit être décernée à Mlle Suzy, la plus jeune artiste de Nevers, qui interpréta son rôle d'enfant gâté avec un rare talent et un naturel peu commun. Des félicitations à Mlle Maud, qui fut une femme du monde accomplie, à M. O'Gus, qui incarna fidèlement l'oncle gâteau. N'oublions pas M. Teugnot, qui fit lire l'auditoire en interprétant de belle façon, le rôle d'un domestique... peu stylé et pas dans le mouvement.

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Gadet gagne brillamment la course contre la montre organisée par l'U. C. Vichyssoise

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

L'Union Cycliste vient de terminer sa saison par un coup de maître. Sa dernière course sur route dite « course contre la montre » a remporté un joli succès.

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Le record était détenu par le jeune Buchonnet, notre champion local, qui ne put se classer hier par suite d'une chute assez grave à Saint-Yorre. Avec Gadet, Delhomme, Bometot, le sympathique coureur partait encore grand favori, lorsqu'un accident stupide le mit hors de course.

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Il faisait un temps superbe. Mais la route était si mauvaise ! Cela n'empêcha pas nos jeunes de réaliser des temps magnifiques.

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Le départ fut donné toutes les trois minutes aux 15 coureurs qui se présentèrent.

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Voici le classement : 1^{er} Fernand Gadet, en 1 h. 9 minutes, 50 secondes ; 2^e Delhomme, en 1 h. 14' 30" ; 3^e Bonnelot en 1 h. 14' 55" ; 4^e Marcel Roch en 1 h. 15' 05" ; 5^e Chevillon en 1 h. 15' 25" ; 6^e Charnay en 1 h. 16' 20" ; 7^e Poullain en 1 h. 17' 25" ; 8^e Antonin Roch en 1 h. 17' 40" ; 9^e Crotot, en 1 h. 18' 05" ; 10^e Mourlon en 1 h. 18' 50" ; 11^e Cullandra en 1 h. 19' 05" ; 12^e Boos en 1 h. 22' 50" ; 13^e Souzail en 1 h. 23' 05" ; 14^e Boissonnet en 1 h. 23' 55".

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Le parcours de Vichy-Puy-Guillaume aller et retour, étant de 42 kilomètres, le vainqueur fit donc le tour de 84 en moyenne.

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Le contrôle sur route fut assuré d'une façon excellente par le « Moto-Club Vichyssois » qui a droit à toutes nos félicitations.

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

En résumé, course très bien organisée et fort bien réussie.

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

U. S. Nevers bat U. S. Autunoise par 37 à 6

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Nevers se présente dans une formation très athlétique et dès le début de la partie on a l'impression qu'Autun aura bien des difficultés à supporter le choc des avants nivernais qui nous ont laissé sur un très bonne impression que le dimanche d'avant.

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Il y a encore beaucoup à faire à Nevers, mais il faut cependant reconnaître qu'il y a aussi de très gros progrès.

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.

Les avants suivent mieux la balle et les lignes d'étudié davantage à faire des passes à leurs lignes arrières qui se sont montrées plus adroites.

Le programme des mieux choisis comportait tout d'abord une comédie en un acte de A. Brieux : « La Rose Bleue ».

Le public put, en fin d'admiration sans restriction le beau travail exécuté par les adultes tant à la barre fixe qu'à la parallèle. Des félicitations toutes particulières aux vétérans de la « Nivernaise », qui, s'ils n'ont repris l'entraînement que depuis peu n'en ont pas moins été à hauteur de leur tâche et furent vraiment applaudis.

Le Grand Casino. — Concerts : Salle des fêtes sous la direction de M. Aoust, à 15 h. 30 :

Reunion des A. P. G. du Senonais. — Dimanche 11 octobre, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle du greffier.



Enfin un savon pour le visage

Le savonnage est nécessaire.

De nombreuses femmes ont renoncé au savon pour leur visage. Elles avaient peut-être de bonnes raisons tant qu'il n'existait que des savons de toilette au suif. Mais qu'elles prennent garde : le savonnage est nécessaire.

Seul un épiderme nettoyé quotidiennement peut rester sain, vigoureux "vivant" et garder l'éclat de jeunesse qui fait la beauté du teint. Or il n'est de vrai nettoyage qu'au savon ; encore faut-il en trouver un qui n'abîme pas la peau. Voilà pourquoi les femmes raffinées saluent l'apparition d'un savon vraiment bienfaisant pour le visage ; Palmolive, le savon aux huiles de beauté :

huile de palme et d'olive.

Palmolive doit ses qualités aux huiles de palme et d'olive, qui déjà il y a deux mille ans, donnaient aux riches égyptiennes une beauté dont la renommée est venue jusqu'à nous.

Nettoyer et embellir.

Palmolive nettoie sans irriter jamais. Il débarrasse l'épiderme de toutes les impuretés, trace de crème, sécrétions grasses (séborrhée) qui s'accumulent dans les pores, les dilatent, provoquent peu à peu boutons et points noirs et flétrissent prématurément l'épiderme. Mais Palmolive fait mieux que nettoyer : il nourrit, vivifie, stimule les tissus, il embellit vraiment le teint.

Lavez votre visage le soir.

Utilisez Palmolive le soir, avant de vous coucher. Massez votre visage avec sa mousse crémeuse, pour la faire bien pénétrer jusqu'au fond des pores. Rincez à l'eau fraîche, essayez sans frotter, et votre peau clarifiée, assouplie, libérée, rendue douce et lisse, reprendra pendant la nuit une vigueur et une fraîcheur nouvelles.

Prix : 2 fr. 25

SAVON PALMOLIVE

FABRICATION FRANÇAISE

Femina

L'élégance simple, l'élégance moins simple, l'élégance très brillante... Telles sont les principales divisions du grand numéro des Modes d'Hiver de Femina qui vient de paraître. Chacun de ces chapitres contient une série de toilettes inédites qui correspondent aux goûts divers de toutes les femmes élégantes. Elles vous pour la grande simplicité ? Chapitre 2. Pour une fantaisie plus accentuée ? Chapitre 3. Pour la mode très décorative ? Chapitre 4. Inutile d'ajouter que d'un bout à l'autre Femina tient compte des exigences du bon ton. C'est une femme qui ne trouve dans ce numéro la robe qui lui conviendra.

VIN de propriétaire, rouge supérieur, 110 l'hecto nu... Fr. 110

TUBERCULEUX
Indique pratiquement le remède qui m'a guéri de cette terrible maladie. Très sérius. BOIRON, 40, Rue Albert I^{er}, MARSILLE

ÉCHELLES A COULISSES
Escabeaux, Echelles simples et doubles. Matériel pour entrepreneurs et usines. Catalogue gratuit sur demande. H. LAQUETTE, fabricant, 9-11, rue Gal.-Falconnet

Pour toutes demandes de renseignements, il est indispensable de rappeler le numéro de l'annonce et de joindre un timbre de 0 fr. 30 pour la réponse.

Officiers Ministériels

Etude de M^{re} Aimé BERTHET, avoué licencié en droit demeurant à Nevers, 3, rue Gambetta

Vente sur licitation En l'étude et par le ministère de M^{re} Rivollier, notaire à Decize. En un seul lot : d'une PETITE PROPRIÉTÉ Située commune de Souzy, dépendant de la succession de Mme Bonnin, née Guillemot.

L'adjudication aura lieu le vendredi 30 octobre 1925 à 15 heures. Les frais de poursuite de vente sont payables en sus du prix.

On fait savoir à tous ceux qu'il appartiendra qu'en exécution d'un jugement rendu entre les parties ci-après nommées par le tribunal civil de Nevers, le 18 mai 1925 enregistré et signifié :

1^{er} M. Pierre BONNOT, demeurant à Davay, agissant au nom et comme usufruitier pour un quart de la dame Marie-Louise BONNOT, son épouse, décédée. ; 2^e Monsieur Henri SERVAUX, cocher et Madame Marie-Louise BONNOT, son épouse, qu'il assiste et autorise, demeurant ensemble à Grammont par Châteaumeillant (Cher) ; 3^e Monsieur André MERCURE, employé de chemin de fer et Madame Jeanne BONNOT, son épouse, qu'il assiste et autorise, demeurant ensemble à Cercy-la-Tour ; 4^e Monsieur DUCROT et Madame Marie BONNOT, son épouse, qu'il assiste et autorise, demeurant ensemble à Bourzehanin, commune de St-Georges de Renens (Rhône) ; Poursuivants, avant, pour avoir constitué M^{re} Aimé BERTHET, demeurant à Nevers, rue Gambetta, n. 3. En présence où eux dûment appelés. 1^{er} Madame Jeanne LAURI,

veuve FORTIN, demeurant 5, avenue Beausite à Bezons (S. et O.) ; 2^e Madame veuve Jean LAURI, demeurant à Vitry-sur-Seine, rue d'Algisiras n. 3. ; 3^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 4^e Monsieur Victor GIRAUD, commerçant, demeurant à Ivry-sur-Seine, rue de Seine, n. 48 ; 5^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 6^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 7^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 8^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 9^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 10^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 11^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 12^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 13^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 14^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 15^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 16^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 17^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 18^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 19^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 20^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 21^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 22^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 23^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 24^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 25^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 26^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 27^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 28^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 29^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 30^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 31^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 32^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 33^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 34^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 35^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 36^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 37^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 38^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 39^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 40^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 41^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 42^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 43^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 44^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 45^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 46^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 47^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 48^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 49^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 50^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 51^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 52^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 53^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 54^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 55^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 56^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 57^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 58^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 59^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 60^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 61^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 62^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 63^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 64^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 65^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 66^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 67^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 68^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 69^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 70^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 71^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 72^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 73^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 74^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 75^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 76^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 77^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 78^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 79^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 80^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 81^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 82^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 83^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 84^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 85^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 86^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 87^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 88^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 89^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 90^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 91^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 92^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 93^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 94^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 95^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 96^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 97^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 98^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 99^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 100^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 101^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 102^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 103^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 104^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 105^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 106^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 107^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 108^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 109^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 110^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 111^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 112^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 113^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 114^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 115^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 116^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 117^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 118^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 119^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 120^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 121^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 122^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 123^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 124^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 125^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 126^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 127^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 128^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 129^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 130^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 131^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 132^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 133^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 134^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 135^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 136^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 137^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 138^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 139^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 140^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 141^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 142^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 143^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 144^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 145^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 146^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 147^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 148^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 149^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 150^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 151^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 152^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 153^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 154^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 155^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 156^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 157^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 158^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 159^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 160^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 161^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 162^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 163^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 164^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 165^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 166^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 167^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 168^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 169^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 170^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 171^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 172^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 173^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 174^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 175^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 176^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 177^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 178^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 179^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 180^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 181^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 182^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 183^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 184^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 185^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 186^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 187^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 188^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 189^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 190^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 191^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 192^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 193^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 194^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 195^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 196^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 197^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 198^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 199^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 200^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 201^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 202^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 203^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 204^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 205^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 206^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 207^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 208^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 209^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 210^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 211^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 212^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 213^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 214^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 215^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 216^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 217^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 218^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 219^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 220^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 221^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 222^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 223^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 224^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 225^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 226^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 227^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 228^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 229^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 230^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 231^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 232^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 233^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 234^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 235^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 236^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 237^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 238^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 239^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 240^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 241^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 242^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 243^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 244^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 245^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 246^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 247^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 248^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 249^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 250^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 251^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 252^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 253^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 254^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 255^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 256^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 257^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 258^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 259^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 260^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 261^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 262^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 263^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 264^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 265^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 266^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 267^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 268^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 269^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 270^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 271^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 272^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 273^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 274^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 275^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 276^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 277^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 278^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 279^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 280^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 281^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 282^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 283^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 284^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 285^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 286^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 287^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 288^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 289^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 290^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 291^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 292^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 293^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 294^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 295^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 296^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 297^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 298^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 299^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 300^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 301^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 302^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 303^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 304^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 305^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 306^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 307^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 308^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 309^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 310^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 311^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 312^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 313^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 314^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 315^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 316^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 317^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 318^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 319^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 320^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 321^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 322^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 323^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 324^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 325^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 326^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 327^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 328^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 329^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 330^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 331^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 332^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 333^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 334^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 335^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 336^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 337^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 338^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 339^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 340^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 341^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 342^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 343^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 344^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 345^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 346^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 347^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 348^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 349^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 350^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 351^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 352^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 353^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 354^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 355^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 356^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 357^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 358^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 359^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 360^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 361^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 362^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 363^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 364^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 365^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 366^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 367^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 368^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 369^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 370^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 371^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 372^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 373^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 374^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 375^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 376^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 377^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 378^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 379^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 380^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 381^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 382^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 383^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 384^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 385^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 386^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 387^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 388^e M^{re} Gros, notaire à Decize ; 389^e M^{re} Gros, not